



Monastère Notre-Dame de l'Atlas - Midelt - Maroc

Bien chers parents, amis, frères et sœurs

Il y a un an, rien ne laissait prévoir la force la crise sanitaire qui allait s'abattre sur la famille humaine. Aujourd'hui, c'est dans la Joie de Noël et à la lumière de l'Espérance de l'Evangile, que nous venons partager avec vous les moments plus significatifs de la vie de notre communauté en 2020.

Le 26 janvier, la solennité liturgique des Saints Fondateurs de Cîteaux, jour anniversaire de l'arrivée des premiers moines de N.-D de l'Atlas de Tibhirine à l'annexe de Fez (1988), coïncidait avec le Dimanche de la Parole de Dieu, nouvellement institué par le Pape François. C'était l'occasion pour nous d'une belle rencontre fraternelle avec nos Sœurs FMM de Midelt.

Fin janvier, nous apprenions le décès de Fr. Louis, à l'abbaye du Mont des Cats. Arrivé à Fez en 1997, il vécut à Midelt avant de retourner en France en 2006, pour raisons de santé. Au cours du mois de février, Fr. Nuno participait à deux sessions d'études à l'Institut œcuménique Al-Mowafaqa à Rabat, dans le cadre de sa formation théologique qui se poursuit au Maroc. Au monastère, l'équipe d'une importante chaîne de télévision privée marocaine réalisait un reportage, avec prises d'images des bâtiments monastiques, du mémorial des 7 Frères Bienheureux martyrs de Tibhirine et de la chapelle de Charles de Foucauld.

Le 1^{er} mars, arrivait de France Fr. Vladimir, des Frères de St. Jean, pour vivre parmi nous un temps sabbatique, qui a été plus long, et plus cloîtré, que prévu. La première vague de la pandémie mondiale du covid-19 frappait le Maroc fin février. Entre le 21 mars et le 1^{er} juin, nous faisons l'expérience d'un confinement assez strict, privés de la présence des employés du monastère et des visiteurs. L'interdiction de voyager vers le Maroc avait surpris notre Fr. José Luis dans un monastère en Espagne. Parti le 7 mars pour une réunion du DIM (Dialogue Inter Monastique), il n'a pu rentrer en communauté que le 16 juillet.

Pratiquement, tous nos hôtes résidants en Europe, que nous attendions nombreux pour les Fêtes de Pâques et les mois suivants, ont annulé leurs séjours. L'hôtellerie monastique a donc accueilli peu de monde cette année : des Petites Sœurs de Jésus résidentes au Maroc pour des séjours à l'ermitage ; des prêtres du diocèse, dont le Vicaire général, P. Antoine Exelmans ; les Sœurs FMM pour leur retraite annuelle, fin Août. Mi-novembre, nous recevions en communauté Mgr Giovanni D'Ercole, évêque émérite d'Ascoli Piceno en Italie. A la suite d'une visite avec un groupe de pèlerins en 2019, il avait manifesté son souhait de faire un long séjour au monastère.

Cette situation inouïe, d'un confinement de dix semaines, a cependant créé une ambiance, très appréciable, de calme et de solitude au monastère. Nous nous sommes retrouvés plus disponibles pour la prière et le travail manuel, plus ouverts au silence et à la parole, celle de Dieu dans la *lectio divina*, et celle des frères, lors des échanges communautaires. D'autre part, les autorités civiles de notre ville nous ont manifesté leur sollicitude, nous prodiguant des dons en la forme de produits alimentaires, ce qui a allégé considérablement nos dépenses en alimentation. En même temps, nos amies Françoise Bihan-Faou et Marie-Joseph, toutes deux confinées au Maroc, ont été d'une attention sans pareille à notre égard. A tous nos bienfaiteurs, nous disons ici notre gratitude.

Suit au verso ...

La crise sanitaire a affecté notre économie et nous a contraint à remettre à plus tard la mise en place de deux projets envisagés avant le confinement, à savoir un atelier de poterie et l'installation d'un système de chauffage solaire. En revanche, Omar et son fils Hicham ont érigé un beau château d'eau de 8,5 mt de haut, qui abrite désormais un réservoir de 4 m³ d'eau provenant du forage de notre jardin, qui peut servir soit pour l'arrosage soit pour les sanitaires.

Après que les mesures du confinement furent un peu allégées, nous étions heureux de retrouver au monastère nos amis et voisins, et d'être invités à prendre un repas festif chez l'un ou l'autre, à l'occasion de la grande Fête musulmane, l'Aïd el-Kebir, cette année, le 31 juillet. Nous retrouvions aussi avec grande joie, à l'église, nos Sœurs FMM, qui pendant tout le confinement suivaient par skype l'Eucharistie célébrée chaque matin au monastère.

Si lors de la première vague de la crise sanitaire, aucun cas de covid-19 n'avait été signalé dans notre région, la seconde vague est venue nous frapper de plein fouet. Le 1^{er} décembre, les deux Pères Jean-Pierre et Fr. José Luis étaient hospitalisés à Rabat. Dès le lendemain, Fr. Antoine et Mgr Giovanni étaient priés par les autorités sanitaires de Midelt de garder quarantaine, avec traitement, au monastère. Après huit jours à l'hôpital, suivis de dix jours de convalescence à la maison diocésaine N.-D. de la Paix, à Rabat, nos trois frères rentraient en communauté, fatigués mais heureux. Leur rétablissement se poursuivra en communauté. Durant cette période, nos Sœurs Josefina et Marie, hospitalisées quelques jours avant nos frères, sont décédées. La tristesse est grande de leur départ imprévu, mais nous avons la certitude qu'elles nous précèdent au Ciel, et désormais intercèdent pour nous et pour leurs amis et voisins de Midelt et de Tatiouine.

La vie reprend son cours au monastère, et cet hiver nous bénéficierons de la chaleur d'une petite chapelle aménagée pour la prière communautaire, juste avant Noël, dans la salle du Chapitre.

Avec nos meilleurs vœux pour chacun de vous, pour 2021, nous attendons la canonisation du Bienheureux Charles de Foucauld. Ce sera un événement fort pour nos Eglises en Afrique du Nord.



Photo de "famille", le 15-11-2020, à l'église du monastère